

**Académie de Dakhla-Oued Ed Dahab**  
**Examen régional**  
**Juin 2025**

**TEXTE :**

La fenêtre donnait sur la grande cour de Bicêtre. Cette cour était pleine de monde ; deux haies de vétérans avaient peine à maintenir libre, au milieu de cette foule, un étroit chemin qui traversait la cour. Entre ce double rang de soldats cheminaient lentement, cahotées à chaque pavé, cinq longues charrettes chargées d'hommes ; c'étaient les forçats qui partaient.

Ces charrettes étaient découvertes. Chaque cordon en occupait une. Les forçats étaient assis de côté sur chacun des bords, adossés les uns aux autres, séparés par la chaîne commune, qui se développait dans la longueur du chariot, et sur l'extrémité de laquelle un argousin debout, fusil chargé, tenait le pied. On entendait bruire leurs fers, et, à chaque secousse de la voiture, on voyait sauter leurs têtes et ballotter leurs jambes pendantes.

Une pluie fine et pénétrante glaçait l'air, et collait sur leurs genoux leurs pantalons de toile, de gris devenus noirs. Leurs longues barbes, leurs cheveux courts, ruissaient ; leurs visages étaient violets ; on les voyait grelotter, et leurs dents grinçaient de rage et de froid. Du reste, pas de mouvements possibles. Une fois rivé à cette chaîne, on n'est plus qu'une fraction de ce tout hideux qu'on appelle le cordon, et qui se meut comme un seul homme. L'intelligence doit abdiquer, le carcan du bagne la condamne à mort ; et quant à l'animal lui-même, il ne doit plus avoir de besoins et d'appétits qu'à heures fixes. Ainsi, immobiles, la plupart demi-nus, têtes découvertes et pieds pendants, ils commençaient leur voyage de vingt-cinq jours, chargés sur les mêmes charrettes, vêtus des mêmes vêtements pour le soleil à plomb de juillet et pour les froides pluies de novembre. On dirait que les hommes veulent mettre le ciel de moitié dans leur office de bourreaux.

Il s'était établi entre la foule et les charrettes je ne sais quel horrible dialogue : injures d'un côté, bravades de l'autre, imprécations des deux parts ; mais, à un signe du capitaine, je vis les coups de bâton pleuvoir au hasard dans les charrettes, sur les épaules ou sur les têtes, et tout rentra dans cette espèce de calme extérieur qu'on appelle l'*ordre*. Mais les yeux étaient pleins de vengeance, et les poings des misérables se crispaien sur leurs genoux.

Les cinq charrettes, escortées de gendarmes à cheval et d'argousins à pied, disparaissent successivement sous la haute porte cintrée de Bicêtre ; une sixième les suivit, dans laquelle ballottaient pêle-mêle les chaudières, les gamelles de cuivre et les chaînes de recharge. Quelques gardes-chiourme qui s'étaient attardés à la cantine sortirent en courant pour rejoindre leur escouade. La foule s'écoula. Tout ce spectacle s'évanouit comme une fantasmagorie. On entendit s'affaiblir par degrés dans l'air le bruit lourd des roues et des pieds des chevaux sur la route pavée de Fontainebleau, le claquement des fouets, le cliquetis des chaînes, et les hurlements du peuple qui souhaitait malheur au voyage des galériens.

Et c'est là pour eux le commencement !

Que me disait-il donc, l'avocat ? Les galères ! Ah ! oui, plutôt mille fois la mort ! plutôt l'échafaud que le bagne, plutôt le néant que l'enfer ; plutôt livrer mon cou au couteau de Guillotin qu'au carcan de la chiourme ! Les galères, juste ciel !

**I- Etude de texte : (10 points)**

**1. Recopiez et complétez le tableau suivant par les informations adéquates : (0.25 pt x 4)**

Titre de l'œuvre	Nom de l'auteur	Genre littéraire	Date de publication
.....	.....	.....	.....

- 2.** Situez ce texte par rapport aux événements en cochant les deux bonnes réponses. (01 pt)
- a.** Le narrateur assiste au départ des forçats au bagne de Toulon.
  - b.** Il est transféré à l'infirmerie de Bicêtre après s'être évanoui.
  - c.** Il reçoit la visite de sa fille Marie.
- 3. a.** Quel temps faisait-il au commencement du voyage des galériens ? (0,5 pt)
- b.** Relevez dans le texte une phrase pour appuyer votre réponse. (0,5 pt)
- 4. a.** Comment les forçats sont-ils traités par les gardes ? (0,5 pt)
- b.** Citez un indice dans le texte qui le montre. (0,5 pt)
- 5.** Dans quel but les soldats donnent-ils des coups de bâton aux galériens ? (01 pt)
- 6. a.** Quelle est la tonalité littéraire qui domine le texte ? (0,5 pt)
- b.** Relevez dans le texte une phrase qui justifie votre réponse. (0,5 pt)
- 7.** Relevez dans le texte quatre expressions appartenant au champ lexical de la souffrance. (01 pt)
- 8. a.** Quelle figure de style reconnaisserez-vous dans l'énoncé suivant ? (0,5 pt)
- « Vêtu des mêmes vêtements pour le soleil à plomb de juillet et pour les froides pluies de novembre.»
- b.** Quel est l'effet recherché ? (0,5 pt)
- 9.** La foule souhaitait malheur au voyage des galériens. Etes-vous avec cette attitude ? Justifiez votre réponse par un argument. (01 pt)
- 10.** En voyant la maltraitance des forçats par les gardes, le narrateur affirme préférer mille fois la mort à la prison. Etes-vous d'accord avec ce point de vue ? Justifiez votre réponse par un argument. (01 pt)

## **II- PRODUCTION ÉCRITE : (10 points)**

### **Sujet :**

Dans certaines prisons, les prisonniers sont victimes de mauvais traitements de la part des gardiens. Ces violences peuvent être physiques ou psychologiques.

Pensez-vous qu'il soit justifié que des prisonniers soient maltraités par les gardes sous prétexte qu'ils ont commis des actes graves.

Rédigez un texte argumentatif dans lequel vous donnez votre avis sur la maltraitance des prisonniers par les gardiens, appuyé par des arguments variés et pertinents, ainsi que des exemples précis.